

## Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon

Christian Bruel  
Anne Bozellec

Une ville, une maison...  
... une chambre d'enfant.

### Maman entre dans la chambre

- Dis-moi, ma chérie, tu es bien sûre d'avoir besoin de tes patins pour lire ?  
Tu ne peux vraiment rien faire comme tout le monde ?
- Je ne suis pas comme tout le monde, maman. Je suis Julie !

Julie n'est pas polie  
elle suce encore son pouce  
Julie est très jolie  
mais voudrait être rousse

Julie n'est pas très douce  
elle n'aime pas les peignes  
et se cache sous la mousse  
pour ne pas qu'on la baigne

Julie sait ce qu'elle veut  
elle en parle à son chat  
ils ont de drôles de jeux  
que ses parents n'aiment pas

Mais elle voudrait qu'on l'embrasse  
quand même.

### Départ en promenade

- Il est hors de question que je t'emmène dans cet état !  
...
- Julie, ça va mal se terminer, tu vas te peigner un peu mieux !  
...
- Ma parole, tu le fais exprès ! Tu sais très bien que ce pull est déchiré.  
D'ailleurs, je vais le jeter.  
...
- Là, tu es toute belle, ma chérie, je te reconnais maintenant.

## Julie aime les miroirs

- Julie, tu n'as pas vu le rideau que je viens de repasser ? Et qu'est-ce que tu fais encore dans la salle de bains ? Julie, c'est la dernière fois que je te demande de mettre le couvert, ton père va rentrer !

...

- Regarde un peu dans quel état tu t'es mise ! Tu ne peux pas faire attention, non ? Cette enfant me rendra folle ! Et toi, Michel, dis quelque chose, au moins.
- C'est vrai, Julie, maman a raison. Tu es insupportable ! Toujours à dire de vilains mots, toujours en train de tomber, toujours prête à faire une bêtise.

Un vrai garçon manqué, voilà ce que tu es !

- Ah, pour cela, elle ressemble bien à ta soeur !
- Je te prie de ne pas mêler ma soeur à cette histoire.

Julie n'écoute plus, c'est toujours la même chose :

garçon manqué,  
garçon manqué,  
garçon manqué,  
**garçon manqué !**

Si bien qu'un matin...

- Maman, maman, regarde ! J'ai une ombre de garçon.
- Mais non, ma puce, tu n'es pas encore bien réveillée, c'est tout. Tu vois bien, il n'y a rien. Je me demande où tu vas chercher des idées pareilles.

Julie n'avait pas rêvé : elle a bien une ombre de garçon !  
Mais personne ne veut la croire.

Quand une ombre  
un peu trop sombre  
vous suit comme votre ombre,  
nom d'un concombre,  
elle vous encombre.

Julie en a assez.  
Cette ombre étrange  
qui tout mélange et la dérange,  
que le diable la mange !

## Dialogue avec une ombre qui ne répond pas

- Va-t'en !

Tu fais peur à mon chat.

Et un garçon, c'est même pas comme ça.

Allez, laisse-moi tranquille, je ne suis pas comme toi, moi.

Je suis une fille !

- Dis, maman, les ombres, ça mange de la lumière ?

Dis, maman, s'il n'y a plus de lumière, ça fera mourir les ombres ,

Jolie Julie,

la nuit,

de ses yeux grands ouverts

dessine pour demain

des matins sous soleil.

Mais chaque matin, il fait grand jour et dès qu'elle peut être seule avec cette ombre, Julie essaie de s'en débarrasser.

Elle patauge longtemps dans les flaques d'eau,

Si cette ombre pouvait attraper une bonne bronchite,

Julie serait enfin tranquille.

Cours, Julie, ton ombre est toujours là !

On l'aime bien quand elle n'est pas coiffée comme Julie.

On l'aime bien quand elle s'assied mieux que Julie.

On l'aime bien quand elle parle moins que Julie.

Maintenant, elle ne sait même plus à qui elle ressemble.

Même son miroir ne la reconnaît plus.

Ce soir, Julie est découragée. Et si c'était l'ombre qui avait raison;

Elle n'est peut-être qu'un garçon... manqué en plus, avec cette fente entre les cuisses qu'elle aime bien toucher doucement.

Julie ne sait plus qui elle est puisqu'elle devrait toujours faire comme quelqu'un d'autre pour être aimée.

Julie voudrait être petite, toute petite.

Elle voudrait se cacher dans un trou de souris.

Sous terre, les souris n'ont pas d'ombre, elles, au moins.

Tiens, c'est vrai, sous terre, il fait toujours noir, on n'a pas d'ombre !

## Le parc

- Qu'est-ce que tu fais dans ce trou ?
  - Ben... Et toi ? Pourquoi tu pleures ?
  - Quand j'ai de la peine, je viens ici pour pleurer sans personne pour se moquer de moi. Tout le monde dit que je pleure comme les filles. D'ailleurs, tout le monde dit que j'ai une tête de fille... De toute façon, elle n'était pas assez grande, ta pelle !
  - Ben... Et les souris, elles en ont des pelles ?
  - Chut, voilà quelqu'un. Vite, cachons-nous !
  - C'est mes parents, dit Julie. Ils ne nous ont pas vus. Et les tiens ?
  - Oh, les miens ! Ils dorment toujours.
  - Tu sais, moi, tout le monde me dit que je suis un vrai garçon manqué. Les gens disent que les filles, ça doit faire comme les filles, les garçons, ça doit faire comme les garçons. On n'a pas le droit de faire un geste de travers. Tiens, c'est comme si on était chacun dans un bocal.
  - Comme pour les cornichons ?
  - Oui, comme pour les cornichons. Les cornifilles dans un bocal, les cornigarçons dans un autres, et les garfilles, on ne sait pas où les mettre. Moi, je crois qu'on peut être fille et garçon, les deux à la fois si on veut. Tant pis pour les étiquettes. On a le droit !
  - Tu crois ?
  - Bien sûr qu'on a le droit.
- Ils se sont endormis.

## C'est le matin. Il ne fait pas très chaud. Il fait un peu faim.

- Qu'est-ce qu'on fait, Julie ?
- Ben, on rentre chez nous.
- Oui. Mais qu'est-ce qu'on va dire ?
- On n'a qu'à dire qu'on s'était perdus et puis qu'on s'est retrouvés.

Oh, pour sûr, ça va barder à la maison.  
Mais ce qu'elle a compris cette nuit  
compte plus que tout.

« On a le droit. On a le droit », répète Julie en marchant.

Il peut tout arriver.  
Elle est Julie, elle le sait maintenant.

Julie-chipie  
Julie-furie  
Julie-Julie